

Compagnie METAtarses – Sandra Abouav

HÉLICES

« C'est l'hélice – la Sainte-Hélice, qui va nous emporter dans l'air !
C'est l'hélice, qui entre dans l'air comme la vrille entre dans le bois,
Emportant avec elles, l'une son moteur, l'autre son manche. »

Manifeste de l'automotion aérienne, Félix Tournachon, dit Nadar, 1863



Production en cours

Chorégraphie et interprétation : Sandra Abouav

Musique : Vincent Cespedes

Lumières : Pauline Falourd

Scénographie : Geoffrey Crespel

Administration : François Niay

Contacts

Sandra Abouav : 06 18 45 65 87

François Niay : 06 63 88 07 43

metatarses@gmail.com

www.metatarses.com

INTENTIONS & INSPIRATIONS	4
MATIÈRES CHORÉGRAPHIQUES	7
SANDRA ABOUAV	8
L'ÉQUIPE	9
HISTORIQUE DE LA COMPAGNIE	10

Avec HÉLICES, Sandra Abouav poursuit son exploration des frontières entre l'homme, l'animal et la machine. Comme si le corps pouvait être le vent et l'hélice, un être en résistance qui transforme pour la libérer son énergie accumulée. La musique tourbillonnante de Vincent Cespèdes, une lumière en mutation constante et une structure métallique qui creuse l'espace de ses anneaux contribuent à faire de ce solo une expérience sensorielle totale. HÉLICES est une invitation au vertige, à l'ivresse d'assister à la naissance d'un mouvement aux ramifications sans fin.

HÉLICES est la seconde création pour la scène de la compagnie METAtarses fondée en 2010. Nous cherchons actuellement des partenaires en production, accueil studio, préachat, pour une création en 2013-2014...

Lien vidéo : <http://bit.ly/UFUvSO>

Distribution :

Chorégraphie, interprétation : **Sandra Abouav** – Musique : **Vincent Cespèdes** – Lumières : **Pauline Falourd** – Scénographie : **Geoffrey Crespel** – Administration : **François Niay**

Partenaires du projet :

Le Point Ephémère (résidence et présentation d'étape au Festival des Petites Formes (D)Cousues, mai – 15 & 16 juin 2012), **Les Journées Danse Dense** (accompagnement et résidence, présentation le 1^{er} février et le 29 mars 2013), **Les Eclats Chorégraphiques de La Rochelle** (résidence et dispositif Premier Regard, 28 mars – 18 avril 2013)



PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Intituler un spectacle HÉLICES représente pour un moi un défi d'écriture : comment rendre ce motif présent tout au long de la pièce, sans le réduire à une simple variation autour de spirales et de circonvolutions ? Comment rendre l'interprétation que j'en fais pleinement lisible pour le spectateur ?

Il s'agit d'explorer à partir d'un schéma simple un processus de ramifications sans fin, et ainsi permettre le déploiement d'un mouvement sphérique et vertigineux.

Le fil conducteur de ce spectacle réside dans ma volonté de faire de la scène un lieu de production d'énergie. Par ses circulations, je souhaite faire agir mon corps comme une dynamo qui accumule et récupère l'énergie du mouvement pour la libérer sous une forme différente, avec cette idée qu'en recomposant par la danse ses jeux de spirales, un corps peut à son tour devenir un transformateur et un transmetteur à même de revivifier l'espace et le public.

Dans cette opération, c'est l'écriture chorégraphique qui jouera le rôle de catalyseur.

INSPIRATIONS

Le choix du thème s'est rapidement imposé. De la double-hélice de l'ADN aux bras des galaxies, du moteur d'avion aux graines d'érables que nous appelions « hélicoptères » étant enfants, du moteur d'avion, ce simple mot « hélices » suffit à provoquer un déferlement d'images. En cela, il représente une source d'inspiration infinie allant puiser au cœur de l'imaginaire collectif.

Cette intuition s'est vérifiée lors des recherches documentaires qui accompagnent mon travail de création :

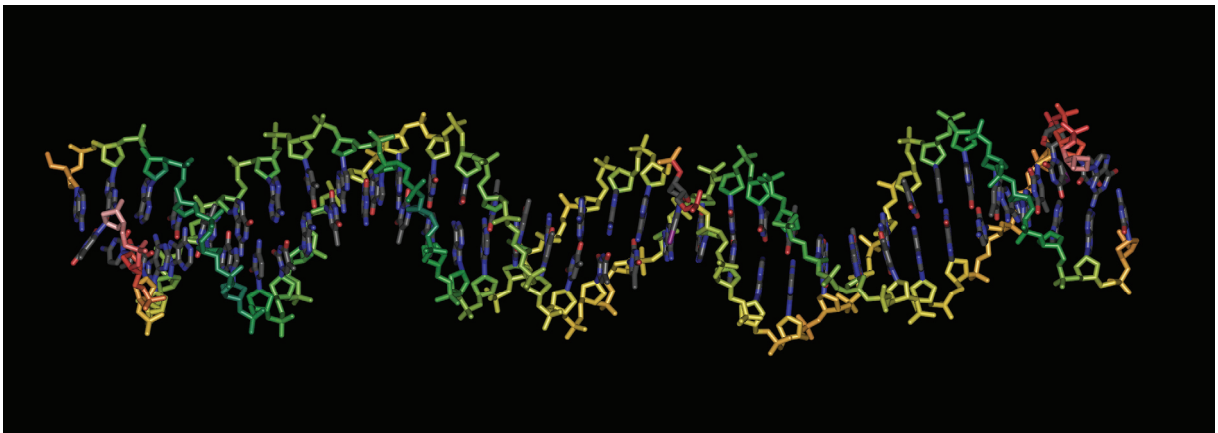
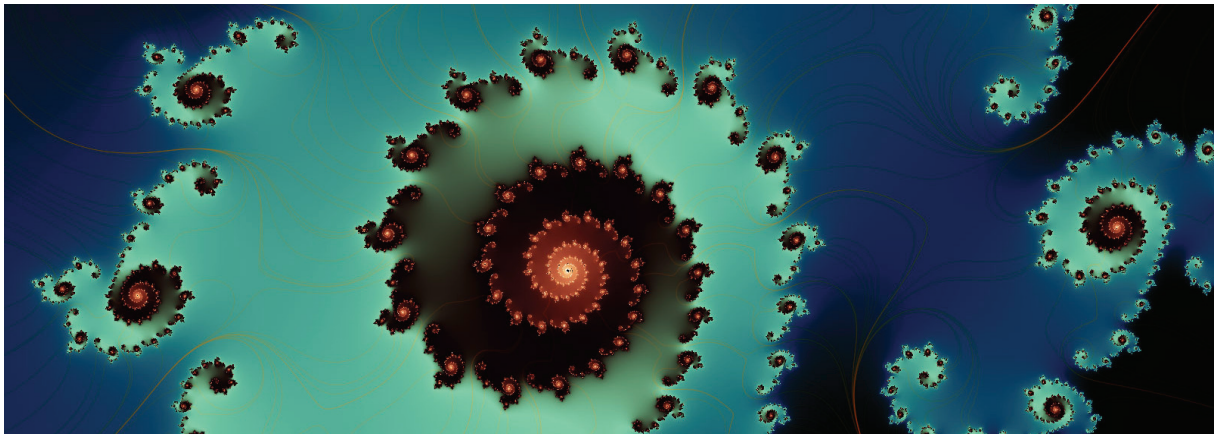
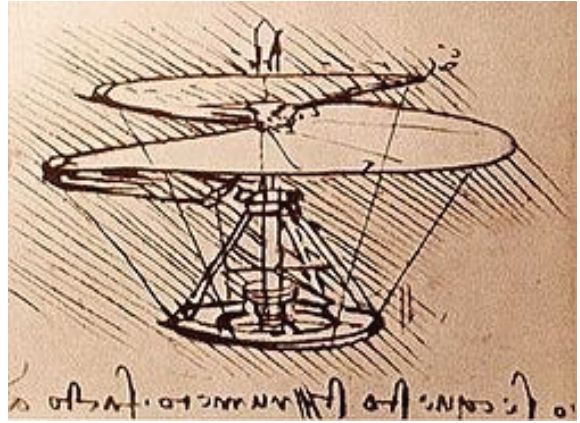
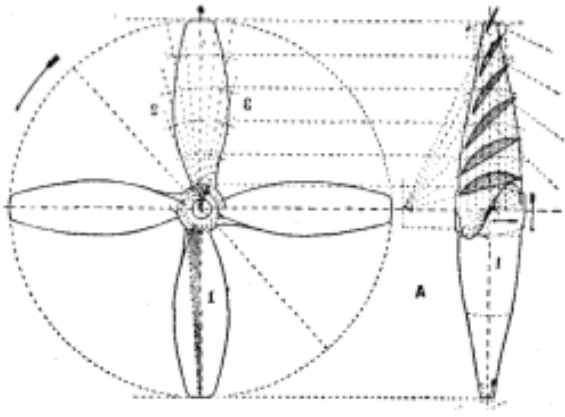
« Personne n'avait vu que la double hélice symbolisait depuis des milliers d'années et dans le monde entier le principe vital. Il y avait maintenant des semaines que je trouvais ce genre de correspondances entre récits mythologiques et biologie moléculaire. »

(Jérémy Narby, *Le serpent cosmique*)

« L'ADN et ses mécanismes de duplication sont les mêmes pour tous les êtres vivants. D'une espèce à l'autre, il n'y a que l'ordre des lettres qui change. Cette constance remonte aux origines mêmes de la vie sur Terre. La surface de la planète a changé de nombreuses fois, mais l'ADN et la machinerie cellulaire qui permet sa duplication sont restés constants. »

(Robert Pollack, article autour du livre *Les signes du vivant*)

Motif à la croisée du vivant et du technologique, à mi-chemin entre l'infiniment grand et de l'infiniment petit, il fallait définir un angle, une perspective. Dans la continuité de SLIDE, mon premier solo créé en 2010, il s'agit pour moi de poursuivre l'exploration des rapports troubles entre l'homme, l'animal et de la machine.





L'HOMME, L'ANIMAL, LA MACHINE

Ces trois figures hantent mon travail depuis le début. En les faisant dialoguer, jouer, il en surgit des créatures hybrides qui viennent peupler chacune de mes créations.

- Inquiétante et fascinante, **la machine** est la figure de la contrainte extérieure. Dans sa froideur, elle prive l'individu de son propre mouvement. À l'image de Charlie Chaplin dans *Les temps modernes*, la machine produit une danse, mais réduite à des impératifs de rentabilité et de performance. On affaire à un corps mécanique, routinier, à sa capacité de s'y conformer autant que d'y résister.
- **L'animal**, c'est celui qui obéit à sa nécessité intérieure, à ses réflexes. A l'opposé de la machine, il est fondamentalement expressif et imprévisible. C'est un corps en état d'alerte. Se plonger dans ces états « primitifs », trouver une présence « sauvage », permet d'explorer des qualités de geste inhabituels, de travailler une spontanéité et un lâcher-prise tout en conservant une grande précision dans la danse.
- **L'homme**, c'est celui qui est capable d'introduire un grain de sable dans les rouages, un inattendu, un pas de côté. C'est aussi l'animal qui se tient debout. Et dans cette verticalité, dans ce mouvement où il s'érige, il y a le fondement même de sa dignité. cette capacité à résister, faire face.

Les trois matières présentées à Danse en chantier le 28 novembre 2012 permettent d'illustrer le processus d'hybridation à l'œuvre dans mon écriture :

- Une boucle répétitive dont les différents éléments se combinent. Jusqu'à dans laquelle j'introduis du jeu pour en faire une danse (**machine-homme**)
- Un corps « labyrinthique » en mutation, pris dans une trajectoire circulaire inexorable, où il s'agit de créer une forme en suspens : à chaque instant, on sait où le corps va se diriger, mais sans jamais savoir comment (**animal-machine**)
- Une danse qui traite de l'hélice comme instrument de propulsion dans l'espace avec pour amorcer la libération d'une énergie en crescendo (**homme-machine**)

Ces états de corps correspondent à trois moments de la pièce qui seront complétés par d'autres au fil de mon travail de recherche pour aboutir à une forme finale de 40 minutes environ.

Sur scène, l'espace est habité par une structure suspendue de 40m de long environ en aluminium (cf. photos page 3). Légère et vibrante, elle prolonge les impulsions qui lui sont communiquées. Plus qu'un décor, ce « serpent cosmique » créé par Geoffrey Crespel est un partenaire de jeu avec lequel il s'agit d'entrer dans un véritable corps-à-corps. C'est aussi un moyen de venir stimuler l'appétit visuel du spectateur en donnant à son regard de voyager et de tourbillonner en suivant ses contours.

Chorégraphe – interprète

Formée au classique à Angoulême puis à Poitiers, sa passion pour la danse lui vient d'une pédagogie orientée vers la scène : passage tous les deux ans sur le plateau de la Scène Nationale d'Angoulême, puis reprise au Conservatoire de *Déserts d'amour* et du *Crawl de Lucien* avec les Carnets Bagouet. Elle y rencontre aussi des figures telles que Georges Appaix, Odile Azagury, Hervé Diasnas et Christine Gérard.

Lors de son passage aux RIDC, école de Françoise et Dominique Dupuy, sa danse et sa volonté de devenir chorégraphe s'affirment et s'affinent. Diplômée d'Etat en 2008, elle fonde la Compagnie METAtarses en 2010 avec Vincent Cespèdes à la musique, Pauline Falourd aux lumières et Geoffrey Crespel à la scénographie. François Niay les rejoint en 2011.

Elle se fait connaître lors de ses *Attentats chorégraphiques* en réaction à une campagne de publicité de la marque Ikea en 2010 (*Le Parisien*, *The Independent*). SLIDE, son premier spectacle, rencontre un succès public et critique. Avec HÉLICES, elle entre de plain pied dans le réseau de la scène émergente en bénéficiant d'une résidence au Point Ephémère et une sélection au programme *Danse en chantier* des Journées Danse Dense.

Sa danse est tranchante, dans un dialogue permanent entre technique et sensibilité, instinct et précision. Tantôt fragile et explosive, angles et arabesques invitent le spectateur à savourer cette énergie immédiate et spontanée que l'art chorégraphique est à même de communiquer.

Aujourd'hui, sa rencontre avec des artistes comme Alain Kirili, et le lien tissé avec l'arc méditerranéen au fil de ses nombreux voyages lui ouvrent des possibilités inédites, dont la plus récente est sa performance Place de l'Hôtel de Ville avec Alain Kirili autour de RYTHMES D'AUTOMNE.

Ses voyages réguliers dans les pays de l'arc méditerranéen l'ont amenée à tisser des liens forts avec la Tunisie. Cet engagement, motivé par le désir de « savoir ce que c'est que de créer là-bas », prend une part de plus en plus grande de son travail.

Entre décembre 2012 et mars 2013, elle fait partie des quatre artistes européens invités au festival pluridisciplinaire *Art & Citoyen* en Tunisie, où il s'agit, aux côtés de sept autres artistes et des populations locales, de préparer un week-end entier de création in situ. En Mai 2013, elle participera au festival *Politiques* de Tunis, où elle réalisera de nombreuses collaborations, représentations et performances.

A la rentrée 2013, elle présentera à l'Institut du monde arabe de Paris *Je saoule la tristesse de mes chants*, premier aboutissement de sa collaboration avec Mounir Troudi (chant soufi).

« *Si les hommes ne dansaient pas sur les volcans, je me demande où et quand ils danseraient ; l'important est de bien savoir qu'on a le volcan sous les pieds afin de goûter son vrai plaisir d'homme libre.* »

Jacques Perret *Bâtons dans les roues*

Vincent Cespedes – compositeur et philosophe

Né en 1973, Vincent Cespedes est philosophe, essayiste, romancier et compositeur. Il consacre de nombreux ouvrages au lien unissant l'intime et le politique selon des angles variés : l'amour, le bonheur, le « mélange humain », la philosophie, la crise de la masculinité...À son style incisif s'ajoute une pensée visionnaire sur les enjeux du temps présent, allant du travail à l'éducation, d'internet aux politiques humaines, de la « vie intense » à l'identité « fluide », de l'onde de choc à l'« onde de charme ». Editeur chez Larousse, il intervient dans les médias, en milieu hospitalier, en prison, au Sénat ou en entreprise, ainsi que dans le monde entier.

L'écriture musicale est son autre passion. Formé par les compositeurs contemporains André Bon, François Narboni et Pedro Palacio, il mène un travail de sculpture sonore, qui mêle instruments classiques, voix, et des sonorités issues du quotidien.

Pauline Falourd – créatrice lumières et régisseuse

Familiarisée très jeune aux arts du cirque et de la performance, sa rencontre avec Jean-Louis Martineau l'incite à fabriquer ses propres sources lumineuses. Elle trouve dans la lumière un médium idéal au sein duquel peuvent s'exprimer harmonieusement technique et création artistique, réflexion et attrait ludique.

Chargée de la mise en lumière de spectacles vivants, elle travaille au théâtre des Bouffes du Nord. Depuis 2010, elle collabore avec la chorégraphe Marion Lévy.

Particulièrement sensible aux possibilités multiples qu'ouvre la création in situ, ses recherches ont pour principaux objets la question des infinies nuances de la lumière et celle du jeu de la déformation des ombres, où inventer une mécanique suffisamment fluide jusqu'à rendre les changements d'intensité imperceptibles.

Geoffrey Crespel – scénographe et plasticien

Après son Diplôme National Supérieur d'Expression plastique et son Diplôme National d'Arts Plastiques à l'Ecole Supérieure des Beaux arts de Nantes, il participe et crée de nombreuses installations en France et à l'étranger. En 2010, il est lauréat du prix de la ville de Nantes pour les arts plastiques. En 2012, il conçoit la structure en aluminium de plus de 50 mètres de long dans laquelle se joue le solo intitulé HELICES. Il présente son premier film, *Vanishing Dyane* au Nouvel Odéon, et sa première sculpture monumentale, *0181 We are attempting to survive our time so we try to live into yours* était installée au mois de septembre Place de la Bourse à Bordeaux.

François Niay – administrateur

Egalement danseur et chorégraphe pour la Compagnie Maztek fondée en 2008, il décide, après un cursus de philosophie, d'intégrer le Master Professionnel « Management des Organisations Culturelles » de l'Université Paris-Dauphine en 2010. Son expérience de six mois auprès de Dominique Laulanné à la Maison de la musique de Nanterre le détermine à poursuivre dans cette voie, mais en choisissant de s'engager auprès de structures dites « émergentes ». Il rejoint l'équipe de METAtarses en 2011 pour l'accompagner dans sa structuration et l'accompagner sur le terrain de la production, de la diffusion et de la communication.

Cette gourmandise, ce plaisir de partager, se retrouve dans les projets que Sandra Abouav mène avec METAtarses : spectacles, performances, vidéodanses, ateliers, conférences...

SPECTACLES

HÉLICES – *solo, work in progress*

Eclats Chorégraphiques, La Rochelle, 28 mars et 18 avril 2013

Salle Jacques Brel, Journées Danse Dense, Pantin, 1^{er} février 2013

Danse en Chantier, Journées Danse Dense, Théâtre du fil de l'eau, Pantin, novembre 2012

Festival Petites Formes (D)cousues, Point Éphémère, Paris, juin 2012

SLIDE – *solo, 40 min.*

Festival Les Incandescences, Théâtre Berthelot, Montreuil, 29 mars 2013

Théâtre La Loge, Paris, novembre 2011, février 2012

Théâtre National d'Alger, Palais de la Culture d'Alger, décembre 2010

La Générale Nord-Est, Paris, mai, septembre 2010

Studios Le Regard du Cygne, Paris, janvier 2010

TORIYA – *duo in situ, 35 min, avec Beatriz Errando*

Centre Scribe l'Harmattan, Paris, juin 2011

COMMENT DIT-ON ÇA – *duo, 30 min, avec Elsa Pernot*

Collège Néerlandais de la Cité Internationale, Paris, mai 2009

EIN, STEIN, DRIE – *trio, 26 min, avec Nathalie Berger et Elsa Pernot*

Rencontres Internationales de Danse Contemporaine, Paris, décembre 2008

VIDEODANSES

« J'ai appris hier... » (12'30) *duo* avec Imène Smaoui, Point Éphémère, mai 2012

Islandium (2'43) avril 2012

Sinon toi (4'20) février 2012

Fanfreluche (2'30), trio pour la Femme, février 2012

Blanc séquence (28'00), octobre 2011

Luna Cha Cha (7'50), locaux du journal Libération, août 2011

Basic space (3'16) Manège à trois, avec Mai Anh Lê et Alexis Morel, août 2011

Wake me up (3'50), Avenue de la République, juin 2011

Nippon Bourbon (2'50), rue Dénoyez, Paris, juin 2011

Flip Film #1 - Faydra (0'30) désert sud algérien, janvier 2011

TORIYA (6'05) Hommage à la liberté - désert sud Algérien, janvier 2011

Stræggel's hair (3'25), entrepôts de l'ancienne CCI, Pantin, décembre 2010

Lying machine (3'50), variation autour d'un extrait de SLIDE, octobre 2010

PERFORMANCES

Rythmes d'Automne – hommage à Jackson Pollock

Improvisation lors du dripping monumental - installation du sculpteur Alain Kirili
Parvis de l'Hôtel de Ville de Paris, octobre 2012

Je saoule la tristesse de mes chants – avec Mounir Troudi (chant soufi)

Institut du monde arabe, Paris, rentrée 2013 (à confirmer)
Théâtre Agrebi, Institut Supérieur d'Art Dramatique de Tunis, Tunisie, septembre 2012

Rencontre - Improvisation avec Tom Buckner (baryton)

Atelier d'Alain Kirili, Paris, août 2012

Les Processus créatifs - Hommage à l'Improvisation

Intervention - performance dans un séminaire de l'EHESS

Dialogue avec les sculptures d'Alain Kirili et Jérôme Bourdellon (flûtiste)

Atelier d'Alain Kirili, Paris, février 2012

Dialogue avec les sculptures d'Alain Kirili et Toumani Diabate (kora)

Atelier d'Alain Kirili, New York, décembre 2011

Attentat chorégraphique # 2

Place de la Gare, Saint Denis, avril 2010

Attentat chorégraphique # 1 – « KIT DANCE PARTY »

Quai de la station du métro Concorde, Paris, mars 2010

Dima Fiya – improvisation

Triptyque piano danse avec Vincent Cespedes
Collège néerlandais, Cité Internationale Universitaire, Paris, décembre 2009

ENTRETIENS ET CONFÉRENCES

Les Processus créatifs - Hommage à l'Improvisation

Intervention au séminaire de l'EHESS

Rencontre et débats avec Alain Kirili et Sylvain Guérineau

Atelier d'Alain Kirili, Paris, février 2012

« Le mirage du tutu »

Pratiques, esthétiques et projections du corps féminin portées par la danse contemporaine et par la danse classique chez les jeunes filles d'aujourd'hui
2ème épisode de «Entrez dans la danse ! » diffusé sur France Culture en juin 2010

« Le mouvement ne ment jamais » - la danse contemporaine à l'épreuve de la vérité
Conférence dansée de Vincent Cespedes, Festival international de danse contemporaine
Palais de la Culture, Alger, décembre 2010

« On ne danse jamais seul » - Relation à l'objet, à soi, à l'autre
Conférence dansée, Journées d'Esthétiques du département de Philosophie de la faculté
d'Oran, Musée Zabana, Oran, Algérie, mai 2009

ENCADREMENT - PÉDAGOGIE

Cours techniques - ateliers - examens

Conservatoire Municipal du 18ème Arrondissement de Paris, 2011/2012
Conservatoire à rayonnement départemental d'Aulnay-sous-Bois, 2008/2011

Master Class avec les danseurs de la Compagnie Benemnoma

Centre de danse de Koudougou, Burkina Faso, août 2011

SLIDE - transmission d'extraits

Festival international de danse contemporaine d'Alger, Algérie, décembre 2010

Artiste invitée et membre du jury

Festival international de danse contemporaine d'Alger, Algérie, décembre 2010
Festival international de danses traditionnelles de Sidi Bel Abbés, Algérie, juillet 2009

Atelier de formation de l'acteur

Centre Culturel Mohammed Dib de Tlemcen, Algérie, mai 2009

